

Ille-et-Vilaine : Le Chadoux, une ferme en transition

À Chateaubourg (35), la Ferme du Chadoux est en pleine reconfiguration. L'actuel propriétaire, Pascal Coudray, paysan bio, souhaite aller plus loin dans la démarche et faire de son exploitation un lieu « au service de la terre, des hommes et de la vie ». Un appel est lancé afin d'accueillir sur la ferme des porteurs de projet et producteurs.

Depuis 3 ans, la Ferme du Chadoux, à Chateaubourg en Ille-Et-Vilaine, est en plein bouleversement. En effet, son propriétaire et paysan, Pascal Coudray, a souhaité donner une nouvelle direction à son exploitation. « C'était une ferme en polyculture et élevage. On y produisait 320 000 litres de lait bio par an, et on cultivait une vingtaine d'hectares de céréales », rappelle-t-il. Pascal a arrêté sa production en 2013, afin de se lancer dans un nouveau projet. « Je voulais aller plus loin dans l'écologie », affirme-t-il.

« Produire, transformer, distribuer, et consommer une alimentation naturelle et vivante en réhabilitant la paysannerie »

Pour mener à bien cette aventure, il se fait aider de Dahovi Zinzindohoué, franco-béninois et paysan-cultivateur au Bénin, qui coordonne le projet, et de Constance Sarazin, qui s'occupe de la communication. La petite équipe a pour objectif à court-terme de faire de l'exploitation une zone de production en agro-écologie. Il s'agit ici de « Produire, transformer, distribuer, et consommer une alimentation naturelle et vivante en réhabilitant la paysannerie ». « Nous sommes partis du constat que de plus en plus de fermes disparaissaient, et que les sols sont aujourd'hui toujours plus dégradés. Cela devient très compliqué de se procurer une alimentation saine », explique Dahovi Zinzindohoué. Et, dans le même temps, « De

plus en plus se citoyens se sentent concernés par ces problèmes, notamment grâce à des documentaires comme « Demain » ou « En quête de sens », poursuit le coordinateur. La Ferme du Chadoux lance donc un appel à producteurs. « Nous voudrions intégrer sur la ferme un vacher (pour l'élevage de vaches laitières), un éleveur de chèvres ou de moutons, trois maraîchers sur 3 ans (pour cultiver des légumes bio et les transformer), un paysan-boulangier, un agroforestier pour la culture des arbres fruitiers, un éleveur de volailles... ». L'équipe souhaite développer également l'accueil de formations en agroécologie sur la ferme : biodynamie, permaculture, énergies nouvelles, traction animale... Dans cette optique, un chantier participatif en agroforesterie a déjà été proposé, afin d'impliquer aussi les citoyens. A moyen et long terme, Le Chadoux pourrait aussi devenir un lieu d'activités culturelles, artistiques, en vue de créer du lien social et intergénérationnel. Une nouvelle direction pour la ferme, qui existe quant à elle depuis maintenant quatre générations !

Pour aller plus loin

<http://www.lechadoux.org/>